

trois manufactures canadiennes de carbure de calcium sont situées à Shawinigan Falls, à Welland et à Merriton, Ontario. Les exportations de carbure de calcium durant l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1923 sont évaluées à \$2,358,160. Au cours de l'année 1921, cette production fut de 70,794 tonnes, évaluées à \$4,726,465. Le cyanate de calcium est fabriqué en Amérique exclusivement sur le rivage canadien des chutes du Niagara, en faisant passer un courant de nitrogène atmosphérique au travers du carbure de calcium chauffé à blanc dans un four électrique. On consomme chaque année 30,000 h.p. d'électricité pour la fixation d'environ 15,000 tonnes de nitrogène servant à la fabrication des cyanates et de leurs dérivés. Les uns sont exportés aux États-Unis et les autres, obtenus par la fusion du cyanate avec du sel commun, dans le four électrique, sont envoyés dans les régions minières du continent, pour servir à la réduction des minerais d'or et d'argent. En 1921, la production du cyanate de calcium atteignit 25,291 tonnes évaluées à \$1,486,753.

Faisant vivre plus de 1,800 personnes et produisant annuellement pour une valeur de \$14,000,000, les établissements fabriquant les produits chimiques industriels autres que les sous-produits du goudron, mais y compris les acides sulfurique, nitrique et hydrochlorique, la soude caustique, le sel en pain, le carbure de calcium et les gaz comprimés, tels que l'oxygène, l'hydrogène et l'acétylène dissout dans l'acétone ont pris un rapide essor dans les dernières années; à la fin de 1921, le Canada possédait 50 manufactures de cette catégorie.

Peintures, pigments et vernis.—La consommation toujours croissante de la peinture et du vernis au Canada est sans doute attribuable à l'importance des nouvelles constructions, mais probablement plus encore à une meilleure appréciation de la valeur de la conservation. En 1921, cette industrie a corrodé des lingots de plomb pour la fabrication de 7,637,000 livres de céruse sèche et de 11,953,000 livres de céruse broyée dans l'huile, plus 1,724,000 livres de litharge. Les peintures préparées, prêtes à l'usage, produites en 1921, représentaient 2,372,000 gallons, valant \$6,909,000; les vernis venaient ensuite avec une production de 1,594,000 gallons, évalués à \$3,548,000. En 1921, les importations de peintures, pigments et vernis furent de \$2,599,000 et les exportations de \$488,503. La production canadienne atteignit une valeur totale de \$18,044,000.

Situation actuelle.—En 1921, la production des produits chimiques et connexes avait une valeur de \$87,200,000, au lieu de \$121,700,000 l'année précédente, soit un fléchissement de \$34,500,000. Vers la fin de 1920, les consommateurs exigèrent une baisse des prix, puis en 1921 surgit la crise industrielle. Le coût des matières premières, fort affecté par cette baisse, représentait pour ce groupe environ \$42,400,000 en 1921, comparativement à \$60,100,000 en 1920, soit une régression d'environ \$17,600,000. La valeur ajoutée par la fabrication fut donc restreinte, en 1921, à \$44,700,000, au lieu de \$61,600,000 l'année précédente. Nonobstant les grands progrès accomplis par le Canada dans la fabrication des produits chimiques, son commerce extérieur relatif à ces substances présente encore une forte balance adverse. Au cours de l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1923, il en a importé pour \$25,800,000, tandis que ses exportations ne dépassaient pas \$14,000,000.

IX.—CONSTRUCTION.

La construction est le plus frappant exemple d'une grande industrie ayant un caractère absolument local. C'est l'une des industries dont l'expansion est le plus rapide dans les périodes de prospérité; elle fait vivre un grand nombre d'ouvriers, les uns appartenant à la corporation du bâtiment et les autres, simples manœuvres. Ceci explique le nombre élevé, à de certaines époques, des chômeurs se réclamant